

Discours au saint Père
pour la remise du prix Paul VI
dimanche 8 novembre 2009 à Brescia

Très Saint Père,
Eminences,
Excellences,
Monsieur le Président de l'Institut Paul VI, et vous tous, ses collaborateurs,
Mesdames, Messieurs,

Recevoir le prix international Paul VI a été, pour l'Institut des Sources Chrétiennes, une surprise très belle et une grande joie. Succéder, dans ce prix, à Paul Ricoeur est un honneur, et à Hans Urs von Balthasar, ami de nos fondateurs jésuites, une fierté. Nous avons le sentiment de nous inscrire dans une lignée très prestigieuse, et nous sommes particulièrement émus et honorés de recevoir ce prix de vos propres mains, Très Saint Père, à quelques pas de la maison natale de Paul VI, qui fut lui aussi un lecteur attentif des Pères de l'Eglise.

Cette distinction récompense soixante-sept années de travail, puisque le premier volume de la collection est paru à Lyon en pleine guerre, dans l'hiver 1942, grâce aux efforts conjugués de deux jésuites, les Pères Daniélou et De Lubac, futurs cardinaux, qui réalisaient le projet audacieux du P. Fontoynt, véritable fondateur historique de la collection lyonnaise. Le premier volume, la *Vie de Moïse* de Grégoire de Nysse, manifestait sans crainte, en ces temps troublés, l'enracinement juif du christianisme. La collection s'est ensuite développée à vive allure, sous la direction éclairée du P. Mondésert, qui s'y consacra pendant près de quarante ans, dans une collaboration étroite avec notre éditeur de toujours, les dominicains du Cerf.

« Sources Chrétiennes » est aujourd'hui une équipe, composée principalement de chercheurs qui appartiennent au Centre National de la Recherche Scientifique. En effet, si la collection est une fondation des jésuites, sans cesse soutenue, et aujourd'hui encore, par la Compagnie de Jésus, si elle est également rattachée à l'Université Catholique de Lyon, si elle est enfin une entreprise née dans l'Eglise et pour les Eglises, au service de l'intelligence de la foi, elle peut aussi, depuis de longues années, s'appuyer sur une équipe de recherche qui reçoit sa mission d'un Etat laïque, attaché à la connaissance des grandes traditions religieuses du pays. Au-delà de notre équipe, de très nombreux universitaires, clercs et laïcs, issus de confessions diverses, chrétiens ou non chrétiens, collaborent activement à la collection dans différents pays, en Amérique, en Europe de l'Est ou de l'Ouest, et tout particulièrement ici en Italie.

Ce concours de forces diverses montre qu'un Etat laïc et une institution religieuse peuvent s'entendre, et mieux, collaborer, dans l'objectivité d'un travail universitaire et dans le respect de règles communes, où la rigueur scientifique et la recherche de la vérité constituent un trésor et une exigence partagés, dans l'esprit de cette « légitime et saine laïcité » que saluait le Pape Jean-Paul II en 2005, reprenant une expression du Pape Pie XII. C'est de cette heureuse convergence que

nous vivons : nous sommes à l'aise dans la laïcité française, comme nous sommes à l'aise avec ces œuvres de foi que sont les textes patristiques, traversés tout entiers par l'amour de Dieu et du prochain. Nous savons, Très Saint Père, que ce dialogue, que cette entente de la science et de la foi, rejoint aussi votre conviction profonde, qui vous a amené très tôt à vous intéresser à notre travail ; et nous serons heureux de vous offrir notre dernier volume, qui vient de paraître : une œuvre liturgique de saint Bernard avec, pour la première fois, un enregistrement musical.

En effet, Très Saint Père, vous connaissez bien la collection « Sources Chrétiennes » ! Nous avons, sur notre livre d'or lyonnais, la signature du Cardinal Ratzinger en date du 15 janvier 1983. Auparavant déjà, dès 1973, vous aviez rédigé pour le Bulletin de notre Association un article important sur le profit que le théologien et le croyant chrétiens pouvaient tirer de notre collection, en particulier sur le plan œcuménique et sur le plan spirituel, dans ces années contrastées de l'après-concile. Et, tout récemment, vous avez longuement consacré vos catéchèses du mercredi aux Pères de l'Eglise, dressant un panorama complet de ce qu'ils ont été et de ce qu'ils ont fait, pour que le peuple chrétien tout entier se réapproprie ces richesses qui lui appartiennent.

Les Pères ont contribué grandement au renouveau théologique et liturgique du vingtième siècle, pourquoi ne contribueraient-ils pas au renouveau œcuménique et spirituel du vingt-et-unième ? Ce sont eux qui nous apprennent que le ministère du successeur de Pierre est un ministère de la foi plus encore que de l'unité ; ce sont eux les premiers, qui dans une culture grecque fière d'elle-même ont osé réévaluer les vulgates philosophiques de leur temps pour les ouvrir à la foi nouvelle ; eux les premiers encore, qui dans une société marquée par les injustices et la violence, ont osé marier la justice avec la charité, rappeler aux pères de famille que la confiance en Dieu était le seul patrimoine digne d'être transmis, aux maîtres que les esclaves étaient aussi à l'image de Dieu, aux gouvernants que le bien commun passait par le respect de chaque personne et que la Cité de Dieu se construisait dans les cœurs avant de se traduire dans les structures. Puisse la collection « Sources Chrétiennes » contribuer encore à faire de ce trésor des Pères une nourriture et une force pour notre temps. Grâce soit rendue à l'Institut Paul VI et à vous-même, Très Saint Père, qui nous encouragez et nous confirmez dans cette voie.

Bernard Meunier

Institut des Sources Chrétiennes